

Carl Becker eut aussi une prédilection marquée pour la ville des doges. Il y séjourna à diverses reprises et ses meilleures compositions furent conçues dans le tranquille enivrement que procure à l'âme enthousiaste cette ville enchantée. Elève de l'Académie des Beaux-Arts de Berlin, où il vit le jour le 18 décembre 1820, Becker fit un stage de quelque temps à l'atelier de Kløber et alla ensuite à Munich apprendre la peinture à fresque sous la direction de Henri Hess. En 1842, il remporta le prix à un concours ouvert par l'Académie de Berlin, et le désir lui vint d'entreprendre un voyage d'études, en vue de perfectionner sa méthode et d'épurer son style dans la contemplation des œuvres des grands maîtres.

Après un séjour d'un an à Paris, où il fréquenta les ateliers les plus en renom, le jeune artiste passa en Italie, vécut trois ans à Rome au milieu des chefs-d'œuvre de la Ville Eternelle, visita les autres principaux centres artistiques de la péninsule et se prit d'affection pour la cité des lagunes. Sa palette perdit la froideur apportée des brumes grises du nord et se chauffa au contact des teintes animées du Titien et de Véronèse.

Becker a représenté sur la toile plusieurs sujets tirés des scènes populaires et de l'histoire de Venise ; avec *Othello*, on peut citer surtout *Masques à Venise* et cette œuvre maîtresse, *La Visite chez le doge*, dont fit acquisition l'empereur Guillaume. La Galerie Nationale de Berlin possède une des œuvres capitales du maître : *La Visite de Charles Quint à Antoine Fugger*. On sait que cette famille des Fugger, issue d'un simple tisserand des environs d'Augsbourg, acquit dans le commerce des toiles, puis dans le haut négoce, une immense fortune. Les Fugger devinrent les banquiers des empereurs Maximilien et Charles Quint, dont ils reçurent des fiefs et des titres de noblesse, et même le droit de battre monnaie. L'épisode illustré par Becker fait voir l'un des membres de cette famille, Antoine dans l'acte de brûler devant l'empereur Charles Quint, qui lui fait visite, tous les titres de créance qu'il a sur ce prince.

*L'Inquisition*, *l'Anniversaire du Conseiller*, *La Dame noble et le page* sont également des œuvres où se reflètent l'harmonie de coloris, la finesse et la grâce qui distinguent le pinceau de l'artiste, dont le charme n'exclut point la vigueur d'exécution. Une des qualités à relever de ses tableaux d'histoire, c'est la fidélité dans la reproduction du sujet et la couleur locale. La renommée de Becker traversa l'Atlantique ; la plupart de ses dernières œuvres ont pris le chemin de l'Amérique, et le temps n'en fera qu'accroître le prix.